

L'ART DE PÉTER  
*Essai théori-physique  
et méthodique*

AUX PRESSES INVERSES

J.-F. de Bastide. *La Petite Maison*  
(préface de Jacques Moulin).

Stève Bobilier. *Le manuscrit*  
*des Six âges du monde.*

Charles Dufresny. *L'Esprit de contradiction.*

Leconte de Lisle. *Hypatie et Cyrille.*

Léonidas de Tarente. *Six épigrammes.*

Clément Marot. *Poèmes lestes*

DANS LA COLLECTION FANTASTIQUE

Charles Nodier. *Le Bibliomane.*

Théophile Gautier. *Le Pied de Momie.*

Gérard de Nerval. *La Main enchantée.*

Théophile Gautier. *Arria Marcella.*

Honoré de Balzac. *Maître Cornélius.*

Horace Walpole. *Le Château d'Otrante.*

Brécourt. *L'Ombre de Molière.*

Pétrus Borel. *Don Andréa Vésalius.*

Jules Verne. *Maître Zacharius.*

Théophile Gautier. *Mademoiselle Dafné.*

Suite en fin de volume

© Presses Inverses, 2023

ISBN : 978-2-940718-31-3



Frontispice de l'édition de 1776.

P.-Th.-N. Hurtaut

## L'ART DE PÉTER

*Essai théori-physique et méthodique  
à l'usage des personnes constipées,  
des personnes graves et austères,  
des dames mélancoliques,  
et de tous ceux qui sont esclaves  
du préjugé*

*Suivi de l'histoire de Pet-en-l'Air  
et de la Reine de Amazone, où l'on  
trouve l'origine des vidangeurs*

||S||

À PRILLY  
AUX PRESSES INVERSES  
MMXXIII

NOTE DE L'ÉDITEUR

#### NOTE DE L'ÉDITEUR

**P**ARU EN 1751, à l'adresse fantaisiste de Chez Florent-Q, rue Pet-en-Gueule, au Soufflet, en Westphalie et avec le sous-titre *Essai théori-physique et méthodique à l'usage des personnes constipées, des personnes graves et austères, des dames mélancoliques et de tous ceux qui restent esclaves du préjugé*, *L'Art de péter* est l'œuvre d'un curieux écrivain, dont on ne connaît que peu de choses : Pierre-Thomas-Nicolas Hurtaut (1719-1791), professeur de latin à l'École militaire de Paris.

La lecture de ses ouvrages nous enseigne toutefois qu'Hurtaut avait un certain goût pour l'ironie, comme en témoigne son *Coup d'œil anglais sur les cérémonies de mariages* (1750), et un intérêt marqué pour les sécrétions ; après le succès de son *Art de péter*, il

sévit à nouveau avec un pastiche de traité médical en publiant un *Essai de médecine sur le flux menstruel* (1754).

En défenseur de la science, il explique dans sa préface à *L'Art de péter* à quel point la matière dont il va traiter a été négligée jusqu'à présent. Mais ne nous laissons pas duper ! Cet essai, d'apparence si originale, s'avère être une adaptation française relativement libre d'un éloge paradoxal du pet, *De peditu*, faisant partie d'une surprenante collection de 622 traités facétieux parus en 1619 à l'adresse d'Hanovre sous le titre *Amphitheatrum sapientiæ Socraticas joco seriæ [...]*.

La littérature scatologique de salon étant à la mode au milieu du xviii<sup>e</sup> siècle – la récente anthologie *La matière et l'esprit* (Paris : Classiques Garnier, 2018) nous le confirme – la critique a prêté à l'écrit de Hurtaut une immense fortune éditoriale. Cependant, on ne recense avec certitude que deux éditions du vivant de l'auteur,

l'originale de 1751 et une nouvelle édition de 1776. Le texte est par la suite réédité de manière confidentielle au xix<sup>e</sup> siècle avant d'attirer l'intérêt des curieux d'aujourd'hui.

Contrairement aux récentes éditions d'Antoine de Baecque pour les éditions Payot et d'Alain Chevrier pour les Classiques Garnier, nous donnons ici le texte de l'édition de 1776, mieux divisé et plus agréablement rédigé.

Les notes originales de l'auteur sont incorporées au texte principal et reproduites entre parenthèses. Les notes en pied de page appelées par un (\*) sont propres à la présente édition et viennent éclairer le lecteur du xxi<sup>e</sup> siècle sur quelques références pointues et le rendre attentif à certaines allusions des plus venteuses.

A. M.

L'ART DE PÉTER  
*Essai théori-physique  
et méthodique*

*Et crepitus multos, nequiens erumpere perdit,  
Et salvat pleno quando dat ore virum :  
Ergo si servat fugiens, jugulave retentus,  
Omnibus hunc Medicis quis neget esse parem ?*

*Vinc. Obsop.*



À LEURS EXCELLENCES MESSEIGNEURS  
CARNAVAL ET CARÊME-PRENANT

Messeigneurs,

Sous quels auspices mieux que sous ceux de Vos Excellences pouvait paraître l'*Art de péter*? Et qu'est-il besoin d'exposer ici les raisons que j'ai de vous l'offrir? Le public les sait déjà toutes; il sait que cet ouvrage a été entrepris et composé avec votre aveu, et que Carnaval et Carême-Prenant doivent s'intéresser au sort d'un livre, qui servira à son auteur de voiture dans la route de l'immortalité. D'ailleurs bien capables vous-mêmes de le produire, qui serait plus capable d'en sentir le prix que Vos Excellences?

Je devrais faire ici votre éloge et célébrer votre origine, qui va se perdre dans les siècles dont on ne se souvient plus; je parcourrais ensuite l'histoire de vos illustres aïeux; je

passerais enfin à vos vertus et à vos talents qui ont mérité de passer en proverbe ; mais la connaissance que j'ai de ma maladresse et la peur que j'aurais de casser les nez de Vos Excellences à coups d'encensoir, ne me permettent pas d'en courir les risques à la tête d'un ouvrage où vous aurez souvent besoin de ce précieux organe.

Je suis avec un profond respect et un dévouement continuel,

Messeigneurs,

De Vos Excellences,

Le très-humble et très-obéissant

Serviteur \*\*\*\*.

*Caput aprinum celerrimum.*

#### AVIS AU LECTEUR

IL EST HONTEUX, lecteur, que depuis le temps que vous pétez, vous ne sachiez pas encore comment vous le faites et comment vous devez le faire.

On s'imagine communément que les pets ne diffèrent que du petit au grand, et qu'au fond ils sont tous de même espèce : erreur grossière.

Cette matière que je vous offre aujourd'hui, analysée avec toute l'exactitude possible avait été extrêmement négligée jusqu'à présent, non pas qu'on la jugeât indigne d'être maniée, mais parce qu'on ne l'estimait pas susceptible d'une certaine méthode et de nouvelles découvertes : on se trompait.

Péter est un art, et par conséquent une chose utile à la vie, comme disent Lucien, Hermogène, Quintilien, etc. Il est en effet

plus essentiel qu'on ne pense ordinairement de savoir péter à propos.

*Un pet qui pour sortir a fait un vain effort,  
Dans les flancs déchirés reportant sa furie,  
Souvent cause la mort  
D'un mortel constipé qui touche au sombre bord,  
Un pet à temps lâché pourrait sauver la vie.*

Enfin, on peut péter avec règle et avec goût, comme je vous le ferai sentir dans toute la suite de cet ouvrage.

Je ne balance donc pas à faire part au public de mes recherches et de mes découvertes, sur un art sur lequel il ne trouvera rien de satisfaisant dans les plus amples dictionnaires ; et en effet, il n'y est pas même question (chose incroyable) de la nomenclature de cet art dont je présente aujourd'hui les principes aux curieux.

#### EXORDE PÉRIODIQUE

COMME AINSI SOIT que Marc-Tulle-Cicéron ait repris, repréhendé, admonesté, blâmé et vitupéré Panætius\* de s'embarner jusqu'au nez dans la matière sans la définir, et sans faire sentir à ses auditeurs ce dont il est question ; comme ainsi soit aussi que cet inimitable orateur ait dans le même livre *Des offices*, oublié aussitôt lui-même un conseil si sage, si prudent, si salutaire et si bien placé ; nous qui voulons éviter les reproches que nous pourrions nous attirer avec justice, en tombant dans le même défaut, et profiter de l'avis, des remontrances et des leçons de l'orateur romain, nous ne traiterons pas méthodiquement du pet

\* Le philosophe stoïcien Panétios de Rhodes (Cicéron, *De officiis*, I 2, 7).

qu'au préalable nous n'en ayons donné une définition authentique.

PREMIÈRE PARTIE  
*Des pets proprement dits*

## CHAPITRE PREMIER

### *Définition du pet en général*

**L**E PET que les Grecs nomment πόρδη, en l'ancien saxon *purten* ou *furten*, en haut allemand *fartzen*, en anglais *fart*, est un composé de vents qui sortent tantôt avec bruit et tantôt sans en faire.

Il y a néanmoins des auteurs assez téméraires pour soutenir avec une arrogante opiniâtreté que le mot pet proprement pris, c'est-à-dire, dans son sens naturel, ne s'entend que de celui qu'on lâche avec bruit, fondés en cela sur ce vers d'Horace : *Nam displosa sonat quantum vesica pepedi.* (Satires, VIII).

J'ai pété, dit-il, avec autant de tintamarre que pourrait en faire une vessie bien soufflée.

Mais qui ne sent pas qu'Horace dans ce vers, a pris le mot *pedere*, péter, dans un sens générique ? Et, qu'était-il besoin, pour faire

entendre que le mot *pedere* signifie un son clair, qu'il se restreignît à expliquer l'espèce du pet qui éclate en sortant ? St. Evremont, cet agréable philosophe, avait une idée du pet bien différente de celle qu'en a prise le vulgaire : selon lui, c'est un soupir, et il disait un jour à sa maîtresse devant laquelle il avait fait un pet :

*Mon cœur, outré de déplaisir,  
Était si gros de ses soupirs,  
Voyant votre humeur si farouche,  
Que l'un d'eux se voyant réduit  
À n'oser sortir par la bouche,  
Sortit par un autre conduit.*

Le pet est donc en général un vent renfermé dans le bas ventre, causé, comme les médecins le prétendent, par le débordement d'une pituite\* atténuée, qu'une chaleur faible

\* Terme médical ancien, synonyme dans la théorie des humeurs de flegme ou lymphé, il se rapproche de ce que l'on nomme aujourd'hui mucus.

à atténuée et détachée sans la dissoudre ; ou produite, selon les paysans et le vulgaire, par l'usage de quelques ingrédients venteux et d'aliments de même nature. On peut encore le définir, un air comprimé, qui, cherchant à s'échapper, parcourt les parties internes du corps, et sort enfin avec précipitation quand il trouve une issue que la bienséance empêche de nommer.

Mais, nous ne cachons rien ici ; cet être se manifeste ordinairement par l'anus, soit par un éclat ou sans éclat : tantôt la nature le chasse sans efforts et tantôt l'on invoque le secours de l'art, qui, à l'aide de cette même nature, lui procure une naissance aisée, cause de la délectation, et souvent même de la volupté. C'est ce qui a donné lieu au proverbe, que :

*Pour vivre sain et longuement  
Il faut donner à son cul vent.*

Mais revenons à notre définition et prouvons qu'elle est conforme aux règles

les plus saines de la philosophie, parce qu'elle renferme le genre, la matière et la différence, *quia nempe constat genere, materia et differentia*. 1°. Elle renferme toutes les causes et les espèces; nous le verrons par ordre. 2°. Comme elle est constante par le genre, il n'y a point de doute qu'elle ne le soit aussi par la cause éloignée, qui est celle qui engendre les vents, à savoir la pituite et les aliments mal atténués. Discutons ceci avec fondement avant de fourrer le nez dans les espèces.

Nous disons donc que la matière du pet est attiédie et légèrement atténuée.

Car de même qu'il ne pleut jamais dans les pays les plus chauds, ni dans les plus froids, la trop grande chaleur absorbant dans ces premiers climats, toutes sortes de fumées et de vapeurs; et l'excessive gelée empêchant dans les autres, l'exhalation des fumées. Comme au contraire il pleut dans les régions moyennes et tempérées (comme l'ont très bien observé Bodin, *méth.*

*hist.\**, Scaliger et Cardan), de même aussi lorsque la chaleur est excessive, non seulement elle broie et atténue les aliments, mais elle dissout et consume toutes les vapeurs, ce que le froid ne saurait faire et c'est ce qui l'empêche de produire la moindre fumée. Le contraire arrive lorsque la chaleur est douce et tempérée. Sa faiblesse l'empêche de cuire parfaitement les aliments en ne les atténuant que légèrement. Alors la pituite du ventricule et des intestins peut exciter beaucoup de vents qui deviennent plus énergiques en proportion de la ventosité des aliments, lesquels mis en fermentation par la chaleur médiocre, procurent des fumées fort épaisses et tourbillonnantes. On sent cela nettement par la comparaison du printemps et de l'automne, avec l'été et l'hiver, et par l'art de la distillation où il n'est question que d'une chaleur ou d'un feu très médiocre.

\* Jean Bodin, *Methodus ad facilem historiarum cognitionem* [...], (1556).

Aperçu des pages 32 à 119  
non disponible



hélas : « Voilà donc le premier ! » L'assemblée se sépara et l'Amazone reprit le chemin de son pays.

Pet-en-l'Air ne tarda point à être informé de cette merveilleuse aventure. Il se repentit de son impertinence ; mais il n'était plus temps. L'héroïne avait rendu compte à la reine de cette insulte ; et vingt rois ses voisins, qui avaient été présents au récit qu'elle en avait fait, en furent si indignés, qu'ils se joignirent dès le lendemain aux Amazones, et chassèrent Pet-en-l'Air de ses États. Ils en revêtirent la reine ; et après avoir fait remplir de poix les calibres insolents qui avaient paru sur les créneaux, ils les condamnèrent à vider toutes les fosses de commodités de cette partie du monde qu'habitent les Amazones, et c'est de leurs enfants que nous avons des vidangeurs en France.

BIBLIOGRAPHIE  
des éditions de *L'Art de péter*

## BIBLIOGRAPHIE

### Source

« De Peditu ejusque speciebus, crepitu et visio, discursus methodicus [...] », *Amphitheatrum sapientiae Socraticae joco seriae hoc est encomia et commentaria autorum qua veterum, qua recentiorum prope omnium, quibus res aut provilibus vulgo, aut damnosis habitae stylo patrocínio vindicantur, exornantur [...]* In duos tomos [...] congestum tributumque a Caspare Dornavio [...], Hanoviae: Typis Wecheliani, 1619.

### Édition originale

*L'Art de péter. Essai théori-physique et méthodique à l'usage des personnes constipées, des personnes graves et austères, des dames mélancoliques et de tous ceux qui restent esclaves du préjugé*, En Westphalie: Chez Florent-Q, rue Pet-en-Gueule, au Soufflet [Paris: Jean-Baptiste Langlois?], 1751.

### Seconde édition augmentée

*L'Art de péter. Essai [...]* Suivi de l'Histoire de Pet-en-l'Air et de la reine des Amazones, où l'on trouve l'origine des vidangeurs. Nouvelle édition, augmentée de

la Société des francs-péteurs pour ceux qui désireront y être initiés / [par le Corvaisier], En Westphalie : Chez Florent-Q, rue Pet-en-Gueule, au Soufflet [Paris], 1776.

### Rééditions posthumes

*L'Art de péter, contenant : pets de province, de ménage, de pucelle, de maîtres d'art [...]*, En Westphalie : 1832.

« L'Art de péter [...] », *Le conservateur de la santé, volume incomparable, renfermant l'art de péter et de chier ; suivi de pièces odoriférantes sur diverses matières de bon goût*, À Moncuq : À l'enseigne du Gros Prussien, s. d. [milieu XIX<sup>e</sup>].

*L'Art de péter [...]*, S.l.n.d. [Lille : Haremans, 1863].

*L'Art de péter [...]*, Petersbourg [Bruxelles : J. Gay ou Mertens], 1867.

*L'Art de péter [...]*, S.l.n.d. [Chartres ? : 1873].

*Peteriana ou l'art de péter, vesser et roter à l'usage des personnes constipées, graves, mélancoliques et tristes. Ouvrage curieux dans lequel on explique les moyens de les dissimuler ou de les provoquer. Le tout rédigé par un merdeux*, Au Pays des Bonnes-Odeurs : Pète en l'air Libraire-Editeur, 1883.

### Quelques éditions modernes

*L'Art de péter [...]*, Paris : Louis Pariente, 1988.

*L'Art de péter [...]* / Préface de Frank Évrard, Paris : Maison du dictionnaire, 2007.

*L'Art de péter [...]* / Préface d'Antoine de Baecque. Paris : Payot, 2006, (rééd. coll. « Petite Bibliothèque Payot », 2011).

### Édition critique

« L'Art de péter [...] », *La matière et l'esprit. La littérature scatologique au XVIII<sup>e</sup> siècle* / édition d'Alain Chevrier, Paris : Classiques Garnier, 2018.

### Autre écrits de Hurtaut

*Le Voyage d'Aniers. Lettre à Madame de N\*\*\*, par Monsieur H.*, Bruxelles : 1748.

*Coup d'œil anglais sur les cérémonies du mariage, avec des notes et des observations historiques et critiques pour et contre les dames, auxquelles on a joint les Aventures de M. Harry et de ses sept femmes. Ouvrage trad. sur la 2<sup>e</sup> édit. de Londres, par Mrs \*\*\**, Genève : 1750.

*Essais de médecine sur le flux menstruel et la curation des maladies de la tête [...]* traduits du latin de M. Robert Emmet, [...], Paris : Despilly, Chardon, Severin, 1754.

*Manuale rhetorices, ad usum artis dicendi candidatorum, exemplis tum latinis, tum gallicis [...]*, Parisiis : Prault, 1757.

*Abrégé historique et portatif des principaux faits des rois mérovingiens. Ouvrage indispensable pour l'étude de l'histoire, et nécessaire pour l'intelligence des estampes de l'iconographie et généalogie de la première race de nos rois*, Paris : Desnos, 1775.

*Dictionnaire des mots homonymes de la langue françoise, c'est-à-dire dont la prononciation est la même et la signification différente, avec la quantité sur les principales syllabes de chaque mot, Paris : Langlois, 1775.*

*Dictionnaire historique de la ville de Paris et de ses environs, dans lequel on trouve la description des monumens et curiosités de cette capitale [...], Paris : Moutard, 1779, 4 vol.*

TABLE DES MATIÈRES

## TABLE DES MATIÈRES

NOTE DE L'ÉDITEUR	11
L'ART DE PÊTER	15
<b>Première partie</b>	25
I. Définition du pet en général	25
II. Des différences du pet et du rot. Démonstration totale de la définition du pet	33
III. Division du pet	37
IV. Raison physique, tirée du bon sens, ou analyse du pet diphthongue	47
V. Malheurs et accidents causés par les pets diphthongues. Histoire d'un pet qui fit enfuir le diable et le rendit bien sot. Maisons délivrées des diables par la malédiction des pets diphthongues. Raisons et axiomes	51
VI. Du semi-vocal ou petit pet	57
VII. Question musicale. Duo singulier. Belle invention pour faire entendre un concert à un sourd	61
<b>Seconde partie</b>	69
I. Des pets muets, malproprement dit vesses. Diagnostic et pronostic	69

II. De pets et vesses affectés et involontaires	75
III. Des effets des pets et vesses.	
Leur utilité particulière	77
IV. Avantages des pets pour la société	83
V. Moyens de dissimuler un pet, en faveur de ceux qui tiennent au préjugé	91
VI. Des signes des effets prochains des pets	97
VII. Des remèdes et des moyens pour provoquer les pets. Problème. Question chimique. Esprit des pets, pour les taches de rousseurs	99
Conclusion	105
HISTOIRE DU PRINCE PET-EN-LAIR ET DE LA REINE DES AMAZONES,	
Où l'on voit l'origine des vidangeurs	113
BIBLIOGRAPHIE	121

## SUITE DE LA COLLECTION FANTASTIQUE

Prosper Mérimée. *Lokis*.  
 Jules Verne. *M. Ré-Dièze et M<sup>lle</sup> Mi-Bémol*.  
 Heinrich Heine. *Nuits florentines*.

## DANS LA COLLECTION ORIGINALE

Étienne Barilier. *Rosina*.  
 Alain Corbellari. *Dante & Co*.  
 Hélène Dormond. *Le Retour du Bourdon*.  
 François Félix. *Débanade de l'ange gardien*.  
 Alexandre Glikine. *Richter 6,5*.  
 Jonas Montenero. *Le MacGuffin du pendu*.  
 Joan Suris. *Vie et œuvre de Marcel Parnaan*.  
 Matthieu Tarpin. *Hérésies*.  
 Alice Bottarelli. *Ombeline et Rodogune*.  
 Alexandre Glikine. *Igoumenitsa Blues*.  
 Étienne Barilier. *Don Juan malgré lui*.  
 Alain Corbellari. *Petite histoire de la littérature médiévale à la manière de Pierre Desproges*.  
 Étienne Barilier. *Exercices de style éroti-comiques*.

Achevé d'imprimer en novembre 2023.

Imprimé en France.

© Presses Inverses, 2023.

ISBN : 978-2-940718-10-8.







